

remier ministre met responsabilités



Aucun corps remonté hier, les recherches se poursuivent aujourd'hui

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

AU 9^e jour des recherches menées dans la zone sinistrée par le dispositif naval des Forces de défense et de sécurité, aucun corps n'a été retrouvé hier, vendredi 17 mars 2023.

Lors de son point-presse quotidien, le capitaine de vaisseau, Meyong Bekale, chef d'état-major de la Marine nationale, a indiqué, hier en fin de journée, que sur les lieux, une légère nappe de gasoil était très visible dans la zone sinistrée. La fouille minutieuse entamée ce jour, a été entravée par les difficultés suivantes : le regroupement des meubles au seuil des portes d'entrée de l'épave

du "Esther Miracle" et la faible visibilité causée par une remontée de buse. Ces deux facteurs n'ont pas permis aux plongeurs d'accéder à l'intérieur de certains compartiments du navire.

"De ce fait les recherches n'ont malheureusement rien donné ce jour. Une stratégie plus adaptée sera mise en place dès demain matin (ndlr : aujourd'hui samedi 18 mars), afin d'accéder aux pièces non inspectées", a indiqué l'officier supérieur de la Marine nationale. Non sans rappeler qu'au niveau des maisons des pompes funèbres "trois corps restent toujours non identifiés". Et que le bilan provisoire demeure inchangé (124 secourus, 21 décès).

Les recherches se poursuivent donc ce samedi.



Un navire de la marine nationale, hier au terme des recherches.

Photo: CNB

Une vingtaine de rescapés ont reçu leurs documents administratifs

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

HIER, sur le site du Port Môle, une délégation du gouvernement conduite par la ministre d'Etat, ministre des Relations avec les institutions, Denise Mekam'ne Edzizie-Taty, est allée à la rencontre des rescapés du naufrage du 9 mars dernier, pour procéder à la restitution des documents administratifs de ces derniers. Au nombre total de 28 pièces réclamées, 25 d'entre eux ont déjà pu rentrer en possession de ce document.

Échangeant avec l'équipe gouvernementale et des responsables de la police nationale, les membres

du collectif des rescapés ont tenu, durant près d'une heure, à faire le récit des événements vécus dans les eaux gabonaises. "On a vu la mort passer devant nous, ce que nous avons vécu n'a pas de coût. Royal Cost nous a délaissés, aucun secours de leur part ne nous a été apporté. Nous avons affronté la peur lors de ce naufrage. Depuis que nous sommes ici au Port Môle, nous sommes abandonnés. Heureusement que des bénévoles se relaient pour nous apporter assistance", a indiqué l'un membre du collectif. Avant de préciser que "nous souhaitons obtenir un statut particulier, avec une attestation de naufragés qui nous permettra d'avoir une prise en charge

permanente dans les structures sanitaires du pays et de se voir faciliter les services d'assistance sociale. Aussi, nous vous demandons, de nous laisser camper ici, pour faire notre deuil, jusqu'à ce que tous les corps soient retrouvés."

Devant les familles des disparus et les victimes de cette tragédie, la membre du gouvernement a, d'une voix brisée par l'émotion, rappelé aux uns et aux autres, que "nous ne pouvons pas vous mépriser, ni vous abandonner. Car ce que vous avez vécu est indescriptible. Nous allons remonter toutes ces informations au président de la République et au Premier ministre."

